

20240110 InfoMigrants

<https://www.infomigrants.net/fr/post/54408/vague-de-froid--a-calais-pour-une-fois-letat-fait-son-devoir-pour-heberger-les-migrants>

Actualités



Entre 1 000 et 1 500 migrants vivent à Calais, dans le nord de la France (image d'archives). Crédit : Reuters

Vague de froid : à Calais, "pour une fois, l'État fait son devoir" pour héberger les migrants.

Par [Leslie Carretero](#) Publié le : 10/01/2024 Dernière modification : 11/01/2024

Depuis samedi, la préfecture du Pas-de-Calais a mis à disposition des lieux d'hébergement d'urgence pour que les migrants puissent se protéger de la vague de froid qui touche le pays. Des centaines de personnes ont pu ainsi profiter d'une nuit à l'abri, alors que les températures descendent en dessous de zéro dans la région. Les associations saluent le dispositif de l'État.

Mercredi 10 janvier dans l'après-midi, le thermomètre affichait -1 degrés à Calais, dans le nord de la France. La nuit, la température peut descendre à -4 degrés, pour un ressenti de -6. Cette vague de froid, qui touche principalement le Nord et l'Est de la France, complique le quotidien, déjà difficile, des personnes vivant à la rue.

Pour éviter les drames et mettre en place des mesures d'urgence, plusieurs préfectures ont activé le plan grand froid. Prévu en cas de températures extrêmes, ce dispositif vise à mettre à l'abri les personnes vulnérables et permet d'ouvrir des places d'hébergement d'urgence.

Le plan grand froid prolongé jusqu'à vendredi

Dès samedi, la préfecture du Pas-de-Calais a ouvert deux lieux pour accueillir les exilés vivant dans les rues de Calais. Selon les associations, un millier de migrants sont présents dans la ville. Le plan grand froid qui devait se terminer mercredi est finalement prolongé jusqu'à vendredi matin.

Face à l'épisode de froid que rencontre actuellement le pays le ministre délégué au [Logement](#), Patrice Vergriete, a annoncé que des crédits supplémentaires de 120 millions d'euros seront engagés pour "renforcer le système d'hébergement d'urgence", soit environ 10 000 places.

A lire aussi

["Le plus dur, ce sont les doigts, ils gèlent en premier" : à Paris, des migrants à la rue confrontés à la vague de froid](#)

"Des locaux, situés rue des Huttes à Calais [sont] ouverts, permettant de mettre à l'abri des hommes majeurs isolés. D'autres hébergements sont également proposés à destination des personnes se déclarant mineures. Enfin les personnes vulnérables (familles et femmes seules) font l'objet d'une prise en charge via le Service intégré d'accueil et d'orientation (SIAO) de Calais", détaille à [la Voix du Nord](#) la préfecture du Pas-de-Calais.

La première nuit, près de 260 migrants, dont 67 mineurs, ont été hébergés dans le cadre du plan grand froid, ajoutent les autorités dans le quotidien local.

Des migrants refusent d'être hébergés

Mais des dizaines d'autres refusent de dormir dans ces hébergements d'urgence. "Certains n'ont plus confiance en l'État et ne veulent pas être pris en charge", affirme Axel Gaudinat, coordinateur d'Utopia 56 à Calais, joint par InfoMigrants. D'autres préfèrent aussi rester près des lieux de départs - et des réseaux qu'ils ont payés - pour espérer traverser la Manche ou monter dans un camion et atteindre l'Angleterre rapidement.

A lire aussi

[Paris : la préfecture libère des places d'hébergement pour les personnes sans-abri](#)

Les associations saluent néanmoins l'activation du dispositif. "Pour une fois, l'État fait son devoir", observe le responsable associatif, tout en nuancant : "C'est quand même dommage qu'il faille en arriver là pour que des places d'hébergement soient ouvertes. Les gens ont besoin de protection tout le temps, pas uniquement lorsqu'il fait -5 degrés".

Les humanitaires déplorent également que ces structures d'urgence ferment durant la journée. Tous les matins à 8h30, les migrants doivent retrouver la rue, même si les températures tombent en dessous de zéro.